

C'est la grâce du mystère de l'incarnation qui a converti le Père Chevrier. Ainsi nous découvrons que nous sommes les destinataires et les héritiers d'une expérience spirituelle qui attire beaucoup de générations. Nous sommes greffés par l'Esprit Saint dans la même grâce pour nous faire connaître la profondeur de la proximité de Dieu, la beauté de son visage, la joie d'entrer en communion avec le mystère de l'amour de Dieu que nous célébrons à Noël. Que l'Esprit Saint nous fasse aimer ce don de Dieu à travers son Fils et nous recrée intérieurement pour avoir les sentiments et le regard du Fils et entrer dans sa communion avec le Père.

Noël nous invite à avoir un regard de miséricorde sur le monde. La compassion de Dieu se manifeste à l'endroit des peuples abandonnés à eux-mêmes et dont la moralité des gouvernants est mise en cause. Gouverner pour eux devient synonyme d'assurer une sécurité matérielle personnelle et imposer des idéologies qui portent atteinte à l'intelligence et à la dignité de l'homme. Nous voyons encore des pauvres qui n'ont pas le minimum pour vivre dignement pendant que la richesse est détenue par une élite. Certains peuples sont tellement exploités et exposés aux conflits meurtriers qu'ils prennent le chemin de l'exil. On assiste au flux migratoire de masse. Enfin, comment ne pas être attentif et rejoindre les blessés de la vie ? Ces drames humains et autres tragédies suscitent en nous des sentiments qui nous poussent à rester dans la perspective de l'amour divin et de la miséricorde. En contemplant Jésus, l'Amour divin incarné, nous devenons des témoins de cet amour pour les autres à la manière du Père Chevrier qui disait : « C'est le mystère de l'incarnation qui m'a converti » (Const. 2).

Réaliser le projet de Dieu pour l'humanité entière exige un changement de style de vie grâce à la miséricorde divine. Si nous ne sommes pas à la hauteur de ce que nous aurons souhaité être, et que Dieu désire former, nous avons besoin d'assumer la faiblesse qui est en nous. Quand l'apôtre Paul prend conscience de sa faiblesse, c'est à Dieu qu'il s'adresse pour en être libéré (2 Co 12, 9). Il l'apercevait comme une résistance à la grâce. Etre vrai envers nous-mêmes nous aidera à prendre conscience de notre "faiblesse mortelle" comme s'exprime la liturgie de la semaine sainte. Autrement il s'agit de reconnaître que les concessions que nous faisons pourraient nous affaiblir et nous faire perdre la sensibilité nécessaire à toute personne appelée à témoigner l'amour gratuit de Dieu. La difficulté à reconnaître le mal qu'il y a autour de nous révèle notre faiblesse. Mais il est nécessaire de l'assumer comme si c'était « mon mal », en le considérant comme une perte de dignité et de la force collective de témoigner l'homme nouveau dans le Christ.

La rencontre avec le Christ qui vient dans l'obscurité de notre humanité (« tu t'es relâché de ton premier amour » Ap 2, 4) pourra nous restituer la force pour réagir et agir de façon cohérente et digne comme disciples et apôtres de Jésus Christ, afin de le suivre de plus près et l'annoncer aux pauvres qui nous entourent.

Devant la représentation de la Nativité, nous contemplons « le beau mystère de l'incarnation » (L. n° 49). Pareillement à l'année dernier, contemplons-le humblement ensemble, à genoux, la nuit de Noël et ainsi sera renouvelé le désir et la grâce de connaître de plus près le cœur de Dieu, sa sensibilité, son amour, afin de l'assimiler et l'exprimer dans notre manière d'être et de vivre (Rm 5,5). Par l'intercession du Bienheureux Antoine Chevrier, laissons-nous rejoindre par l'amour divin qui est en Jésus et soyons prêts à l'accueillir. En renouvelant en nous les sentiments de Jésus, nous renouvèlerons aussi les exigences du ministère et de la consécration séculière.

La préparation de l'Assemblée Générale 2019 nous aidera à réaliser ce sursaut dans la foi. Son texte de base est l'invitation de Paul à Timothée : « Ravive le don de Dieu qui est en toi » (2 Tm 1, 6). Faire

mémoire du don reçu par l'imposition des mains de l'évêque permet de reconnaître les progrès qui nous apportent la joie et l'espérance. Il s'agit de reconnaître en même temps les insuffisances, et la dureté du cœur qui souvent nous oblige à survivre plutôt que suivre le souffle de l'Esprit et se renouveler comme Prado. Le Seigneur nous appelle à cultiver une relation forte avec lui pour ne pas avoir des hésitations à renoncer, comme le dit la parabole, afin de posséder le « trésor caché dans le champ » (Mt 13, 44-46). Se décider à suivre le Christ Bon Pasteur et à aimer comme lui, nécessite un effort continu. Autrement on vivrait une espèce d'assèchement et de frustration, ce qui occasionnerait la recherche de gratification. La grâce de l'incarnation travaille notre cœur, modèle notre humanité et l'empêche de s'exposer aux dangers du relâchement de la foi et du ministère. La lumière de l'Emmanuel, Dieu avec nous, nous illumine en profondeur et ravive notre désir de nous conformer au Christ. Ainsi recréés dans l'Esprit et devenus collaborateurs de son action, nous pouvons avoir les sentiments (*phrónesis*) du Christ Jésus (Ph 2, 5).

La fête de Noël, en effet, permet la rénovation de l'histoire de l'Alliance qui évolue dans le temps dans un constant enchevêtrement d'événements heureux et malheureux. Cette histoire détermine le futur de chacun et celui de la famille du Prado avec ses hauts et ses bas, mais « nous savons que tout contribue au bien, pour ceux qui aiment Dieu, pour ceux qui sont appelés selon le dessein de Dieu » (Rm 8, 29). Nous pouvons garder présent à l'esprit tous les événements (Const. 45), pour y voir l'action de l'Esprit et vivre comme le scribe de l'évangile, une fois devenu disciple, qui tire « de son trésor du neuf et de l'ancien » (Mt 13, 52). Il faut devenir chaque jour disciple de la Parole de Dieu qui rend notre humanité « conforme à l'image du Fils » (Rm 8, 29). L'ancien et le neuf caractérisent notre histoire personnelle et l'histoire de notre famille spirituelle, qui « de génération en génération », est appelée à accueillir et transmettre le charisme reçu à Noël : « La grâce de Dieu qui est répandue et qui porte le salut à tous les hommes » (Tt 2, 11).

Chers amis, laissons-nous renouveler par l'invitation du Père, en lui se consolide notre identité et notre personnalité de disciple selon l'évangile. Laissons-nous surprendre par le "neuf" que Dieu fera dans l'avenir. Ne nous inquiétons pas de l'avenir car il est dans les mains du Seigneur. Par contre ce qui vient de Dieu, c'est la force de se laisser surprendre, car il a la capacité de nous recréer en écartant les aléas de la vie, les désillusions, les frustrations et les compromissions. Vivons parfaitement dans la communion avec Jésus, en assumant dans le monde la responsabilité d'être l'amour qui pardonne, réconcilie et qui tisse la trame d'un avenir espéré et donné.

*Michel Delannoy,  
Xose Xulio Rodriguez Fernandez,  
Armando Pasqualotto*